
**La Femme Hindoue "Provocatrice d'évènements" dans le
roman "La neige en deuil" d'*Henri TROYAT***

Recherche présentée par

Chaimaa Ibrahim El Dessouki

Maitre de Conférences Faculté des Lettres

Section Française Université de Mansoura

Henri TROYAT, ou son vrai nom *Lev Aslanovitch Tarassov*¹, un écrivain français d'origine russe et de parents arméniens, né à Moscou, le 1^{er} novembre 1911. Après la révolution bolchevique de 1917,² il quitte la Russie avec ses parents à l'âge de 5 ans. Il a appris le français de sa nourrice suisse, c'est pourquoi, il s'adapte rapidement à la vie française.³ En 1959, il est élu membre de l'Académie Française. Il a écrit une centaine d'ouvrages sous forme de romans, biographies, etc.

Il était l'écrivain préféré des Français selon plusieurs sondages⁴. Ses œuvres sont lus pas seulement en France mais aussi en Russie, ses ouvrages sont étudiés dans les écoles russes enseignant la langue française à leurs élèves.⁵ Les étudiants de français des universités russes ont l'avantage de lire les ouvrages français d'*Henri TROYAT* et d'apprécier son style qui grandement est influencé par la littérature de ses origines russes.⁶

Il a emporté plusieurs prix littéraires dès le début de sa carrière en tant que romancier, écrivain et biographe. En 1935,

Henri TROYAT est devenu un rédacteur à la préfecture de la Seine . À cette époque, son premier roman, *Faux jour*, reçoit le Prix du roman populiste. En 1938, il obtient le Prix Goncourt pour son roman *Araignée*. En 1940, il commence son épopée *Tant que la Terre durera* (7 tomes), une épopée inspirée de ses souvenirs de Russie. Son œuvre romanesque comprend plusieurs romans⁷. Âgé de 95 ans *Henri TROYAT* est mort.

Il a été influencé par son origine russe et son éducation à la française, «*Je passais alors la moitié de ma vie à Paris, et l'autre à Moscou*», dit-t-il dans son autobiographie.⁸ L'univers romanesque étendu de l'écrivain est riche de romans d'inspiration russe.⁹

Tolstoï était sa première source littéraire, devant ses parents, il doit lire la fresque de *Tolstoï* dans sa langue originale et à haute voix, tandis que *Gustave Flaubert* est sa seconde source littéraire.¹⁰ Il a été influencé par cet écrivain français, comme il l'a exprimé dans son autobiographie.

«*Je croyais avoir trouvé une bonne méthode pour me forger un style. Je lisais à haute voix un paragraphe de Flaubert, puis je le réécrivais de mémoire et, comparant ma version à l'original, je m'efforçais de comprendre pourquoi ce que j'avais écrit était indigne de ce que j'avais lu*».¹¹

Il se considère lui-même comme un creuset de diverses composantes de deux civilisations, deux ethnies ayant des

caractéristiques distinguées qui ont affecté profondément son âme et son style.

Il mérite d'être étudié pour sa distinction et son style qui nous rappelle l'âge d'or de la littérature française.

«*Je parle de métier; quant au talent, celui de TROYAT est notoire et indiscutable.*»¹² C'était le commentaire de *Gérard HERZOG*¹³

À cette époque, l'espace littéraire a été accentuée par une nouvelle orientation moderniste qui réécrit la littérature traditionnelle. Il se caractérise par la postmodernité dont les éléments étaient l'intertextualité, le remaniement lyrique, la parodique et le pastiche.

Le roman contemporain est considéré un espace imaginaire, rassemblant l'imagination avec l'érudition.¹⁴ Les écrivains ont mélangé la fiction avec les évènements réels, et c'est ce qu'*Henri TROYAT* a fait dans ces ouvrages, sans pourtant appartenir à une école littéraire particulière n'appartienne à aucune école littéraire. Selon lui, l'école littéraire est une prison pour l'écrivain. Pour lui, il écrit selon sa nature et non pas " selon des règles édictées par des professeurs de littérature "¹⁵ :

«*M. Henri TROYAT, qui n'est rattaché à aucune école littéraire, est un réaliste*».¹⁶ Il pensait qu'un vrai écrivain doit «*écrire ce qui lui tient à cœur, sans se soucier des écoles littéraires (...). Si*

les grandes œuvres sont grandes, c'est d'abord parce que, indépendamment des règles esthétiques, elles font passer un message humain »¹⁷, telles étaient ses paroles en parlant de la littérature qu'il apprécie. À son avis, un écrivain doit être naïf s'il veut toucher le cœur du public.

*« J'écris une littérature facile? Peut-être, parce que je sens en moi le besoin de créer des personnages, de raconter, de me raconter des histoires, beaucoup plus que le besoin d'étonner le public par des techniques nouvelles. »*¹⁸

Nous ne sommes pas d'accord avec les certaines critiques qui voient en *Henri TROYAT* un auteur commercial, pour la quantité immense de ses œuvres, « il serait injuste de dire à son propos que la quantité a nui à la qualité ». ¹⁹ Ses œuvres rassemblent les éléments de la réussite commerciale mais sans affecter le contenu magnifique et profond. Les éléments populistes (au sens de “ littérature sur le peuple ”), ²⁰ n'affecte pas la qualité des ouvrages d'*Henri TROYAT*.

C'est un contraste qui a ajouté du mystère et de l'attraction sur les œuvres de notre écrivain. Être réaliste et en même temps une personne ayant une imagination, une naïveté et une bonté fascinante est un mélange qui a rendu les œuvres d'*Henri TROYAT* dignes d'être étudiés. Plein d'émotion et incarnant les

rivalités entre l'imagination et la réalité, il touche notre cœur pas seulement notre pensée.

La neige en deuil est un excellent roman qui incarne les traits du style d'*Henri TROYAT*. Celui qui veut étudier les œuvres et le style de ce brillant écrivain doit lire ce roman pour entrer dans son univers.

Publié en 1952, ce roman imaginaire a été inspiré de l'accident du *Malabar Princess*, qui s'est écrasé sur les flancs du Mont-Blanc²¹. Cette catastrophe, qui fit 48 morts²², inspira à *Henri TROYAT* un roman abordant cette tragédie en exploitant le massif du Mont Blanc comme arrière-plan et lieu de déroulement des évènements et en utilisant le drame dans son roman.

C'était la première fois qu'un romancier place un de ses romans en montagne. La montagne n'est pas seulement un lieu où se passer les évènements du roman, mais elle est considérée le personnage principal du roman: sa présence infléchit le destin des hommes et le cours de l'action.

Le succès du roman a incité le cinéma américain à produire un très beau film quatre ans seulement après la publication du roman. Le film a été fait par une équipe distinguée, joué par des brillants acteurs, *Spencer Tracy* qui a joué le rôle d'*Isaïe* et *Robert Wagner* dans le rôle de *Marcellin*, réalisé par *Edward Dmyrek*, produit par *Paramount Pictures* et sorti en 1956. Le film a été

tourné dans des paysages splendides. Á cette époque, les films tournés en montagne étaient rares, l'équipe du film a choisi un titre pour le film incarnant l'importance de la Montagne – comme personnage principal et non pas un lieu seulement de déroulement des évènements – "*The Mountain*". Á cette époque, la technologie était loin d'être utilisée professionnellement dans le cinéma, il n'y avait ni des appareils de tournage ni des programmes informatiques modernes qui peuvent transmettre les paysages éblouissantes de la montagne. Les films plus récents ont arrivé à nous montrer des images d'alpinismes surprenantes et prodigieuses, mais à cette époque la force du cinéma réside dans son contenu psychologique pas ses capacités technologiques et le talent des acteurs qui ont rendu le film fascinant malgré les capacités techniques pauvres. Nous ne pouvons pas oublier la base forte du film qui est le roman "*La Neige en deuil*".²³

Le choix du titre est une étape très importante dans la construction du roman, c'est pourquoi chaque écrivain essaye de choisir un titre qui incarne le thème de son roman. Le titre est le premier élément qui nous attire. Il est essentiel de bien choisir le titre du livre ou du roman. Il donnera aux lecteurs l'envie d'ouvrir le livre ou de l'ignorer. Sûrement, il y a aussi la couverture, qui attire le lecteur. Sans doute, ce titre est-il de grande importance, car la couverture change avec les différentes éditions, (chaque éditeur

présente son imagination et sa création dans la couverture), tandis que le titre ne change pas, c'est la création de l'auteur. « Quand vous n'avez plus l'ouvrage sous les yeux, ce sont ces deux ou trois mots qui vous reviennent en mémoire ». ²⁴

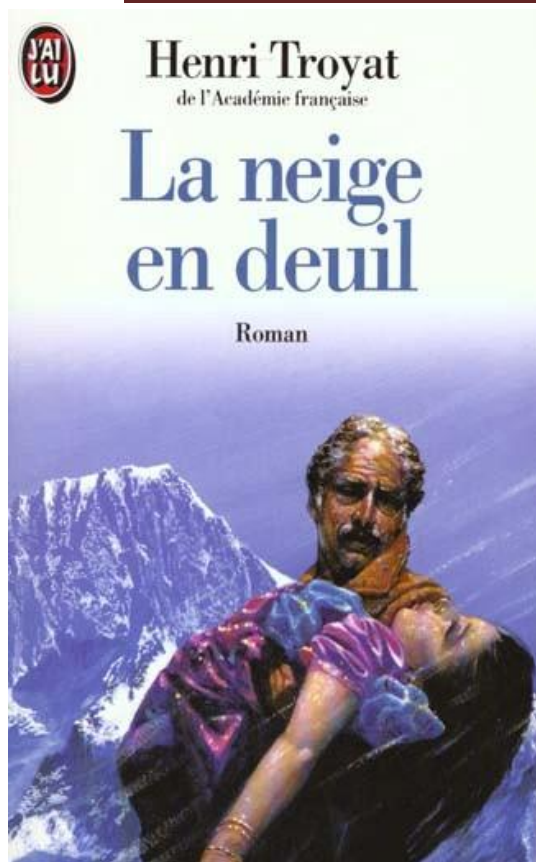
Le choix du titre de cet ouvrage révèle le talent d'*Henri TROYAT*. Le titre de ce roman a obligé *Henri TROYAT* à donner une explication détaillée au lecteur dès le début. ²⁵ En effet, il nous fournit des détails matériels pour nous permettre de décoder les traits des personnages.

Il a réussi à choisir un titre attrayant, résumant le thème principal du roman, en donnant au lecteur une idée sur ce qu'il va lire. En lisant le titre "*La Neige en Deuil*", le lecteur comprendra que c'est un roman sentimental, triste, renfermant un évènement ou une catastrophe. Ainsi la neige porte-t-elle le deuil comme une personne vivante, ce n'est pas seulement un signe du fait de la mort des victimes de l'avion écrasée mais c'est aussi psychologique puisque les personnages principaux affrontent leur destin triste.

Parfois, les personnages sont secondaires car le premier-plan est occupé par la nature, dans ce cas "la neige" : elle s'avance, en prouvant qu'elle est omniprésente. Ainsi, la secondarisation systématique des personnages, comme la fuite ou l'insaisissable histoire empêche de les mettre complètement en lumière.

La couverture du roman²⁶ est toujours un moyen qui attire le lecteur vers le livre, notamment les romans qui sont basés sur la fiction. Elle doit renfermer les éléments les plus importants qui donnent une idée sur l'objet du roman. Une couverture efficace c'est la couverture qui attire l'attention du lecteur pour lire le roman mais sans divulguer le mystère du roman.

C'est ça ce que l'Édition "J'ai lu" a bien réussi dans le choix de la couverture du roman "*La neige en deuil*".²⁷ L'édition "J'ai lu" a fait une couverture qui a porté les trois éléments les plus importants de l'histoire et cela a été répété dans ses différentes éditions²⁸ : la montagne où se déroulent les événements et comme premier-plan, le personnage central "*Isaïe*" et le personnage provocateur de tous les événements du roman la "*Femme Hindoue*", liant ainsi le titre avec la couverture, et le lecteur manipulant et l'invitant à lire l'histoire. À mon avis, elle était la meilleure.





La Neige en deuil raconte l'histoire de deux frères, *Isaïe* et *Marcellin*, qui vont escalader le *Mont-Blanc* pour se rendre sur les lieux du crash d'un avion. Ce sont deux hommes complètement différents l'un de l'autre malgré les liens du sang.

Isaïe, est un homme âgé de 50 ans, fils de la montagne, escaladeur professionnel, son métier lui a offert une tranquillité semblable à celle de la montagne, vivant dans un petit village. Respecté par les villageois malgré sa diminution intellectuelle causée par un tragique accident survenu quand il était guide de

montagne, il reste éloigné des sentiers et des pics rocheux²⁹. En dépit de son physique robuste et ses talents en tant que guide de montagne, il est devenu berger et s'occupe de son jeune frère *Marcellin* qui ne s'intéresse pas aux moutons et voudrait trouver moyens de quitter le village. Finalement, *Isaïe* est un homme droit et un honnête berger, aimé par tout le monde³⁰.

Cependant, son frère est son contraire, *Marcellin* n'apprécie pas la vie près de la montagne, il voit qu'elle est misérable et d'où son désir de vendre leur maison. Il voudrait descendre en ville, il déteste et haïe la dureté de sa vie, le manque d'argent, et souhaite partir vivre en ville. Il essaie de se trouver dans un ailleurs différent. Pour réaliser ses souhaits, il tente d'exploiter l'amour que lui voue son frère *Isaïe*, il témoigne de la souffrance morale et de l'agression psychologique, en incitant celui-ci à adopter des idées contraires à ses principes et sa vision, il est perdu.

Isaïe refuse fortement l'idée, parce que la maison, la montagne et ses brebis représentent tout pour lui ! Ce n'est pas une simple maison, c'est une partie de son âme, il lui appartenait. Il n'accepte pas non plus de se séparer de son frère. *Isaïe* est déchiré entre deux choix, vendre la maison selon le désir de son frère ou rester dans sa maison attacher à ses brebis, satisfait, et enraciné dans son terroir.

À cette époque, un avion venant de l'Inde s'est écrasé dans les Alpes françaises. Il n'y aurait aucun survivant. Néanmoins, les habitants décident d'expédier une caravane de secours pour seulement ramener les sacs postaux.

Marcellin y voit l'opportunité de trouver l'argent qui lui manque, en pillant les morts mais pour faire cela, il a besoin de l'aide d'*Isaïe* pour le guider dans son ascension. Ce dernier est brutalement opposé à cette idée, mais il ne veut pas laisser son frère partir seul à l'aventure. C'est dans une situation de grande tension que les deux frères se lancent dans l'escalade de la montagne.

Du coup, *Isaïe* décide d'aller avec son frère pour dépouiller les cadavres de leurs biens; ce qui empêcherait la vente de la maison. Cependant, *Isaïe* suivra tout de même son frère qui l'a menacé d'y aller seul.

Durant leur escalade, *Marcellin* incite sans cesse son frère à se dépêcher. Arrivé sur place, *Marcellin* se précipite afin de piller les morts, tandis que son frère *Isaïe* ne pourra pas le faire.

Les deux frères dans ce roman incarnent le conflit éternel entre le bien et le mal comme dans la grande majorité des romans. Si la montagne le lieu de déroulement des événements, il est aussi le personnage le plus important dans ce roman, mais un autre personnage joue également un rôle aussi important : la *Femme Hindoue*, un personnage à vrai dire secondaire, mais elle a pu

provoquer l'antagonisme entre les deux frères, c'est-à-dire entre le bien et le mal, elle est provocatrice des évènements. *Henri TROYAT* a prouvé son génie comme écrivain par le dessin des personnages qui ne parlent pas mais qui réagissent et créent les évènements du roman. Les personnages dans ses romans établissent un lien avec le lecteur, chaque intervention d'un personnage engendre des connexions, des éléments et des entrées. À notre avis, la montagne et la Femme Hindoue ne sont pas des personnages secondaires mais elles sont les personnages principaux. Parfois, dans certains romans les personnages principaux deviennent secondaires, certains personnages disparaissent, d'autres s'éteignent dans la fêlie, alors que les personnages secondaires deviennent indispensables. Cette pluralité de voix qui éclaire la narration prend part au principe de surdétermination.

« *Ces personnages vivent et meurent même si "l'histoire les oublie, car ils sont morts de ce côté du monde ou le soleil décline"* ». ³¹

Pour commencer la lecture du roman d'*Henri TROYAT*, nous aborderons l'étude d'un des personnages secondaires du roman considéré principal, c'est la "*Femme Hindoue*" que selon notre propre point de vue est un personnage central qui va accentuer la différence entre les deux frères. Nous analyserons plus particulièrement sa description et comment *Henri TROYAT* a pu

à travers ce personnage muet, déclencher le conflit entre le bien et le mal et même l'évolution psychologique d'*Isaïe*.

« Le personnage se constitue tantôt par effet de mimétisme, tantôt par réaction ... ». ³²

Et pour aborder ce personnage la "*Femme Hindoue*", comme personnage il faut donner une rapide idée sur les personnages du roman. Commenant par le personnage central "*Isaïe*" parce que c'est lui qui a trouvé la *Femme Hindoue*, et c'est lui dont le narrateur raconte l'histoire d'après ses sentiments et ses comportements.

La Description du Personnage Central " *Isaïe* "

En ce qui concerne le passé d'*Isaïe*, *Henri TROYAT* nous donne beaucoup d'informations concernant son passé au début du roman. Le père d'*Isaïe* et de *Marcellin* fut guide de montagne, mourut foudroyé lors d'une de ses expéditions. Le narrateur nous raconte qu'*Isaïe* prit la charge de son frère *Marcellin* âgé de deux ans et qu'il était chargé de son éducation lors de la mort de leur mère. *Henri TROYAT*, dans son roman nous informe des malheureuses expéditions où *Isaïe*, durant lesquelles il affronta la mort de plusieurs clients, afin de dessiner le portrait moral de son personnage central en tant que guide de montagne. ³³ Ces malheurs créèrent chez *Isaïe* un sentiment de culpabilité malgré qu'il ne fût pas responsable, et qu'il fut toujours considéré un des meilleurs

guides de montagne («*L'un des guides les plus sûrs de la région*»³⁴). Après un de ces accidents, dont il fut victime, il fit une intervention chirurgicale au cerveau.

Henri Trayot laisse voir le portrait physique d'*Isaïe*, magnifique de cet homme malgré son âge, pour nous préparer à l'idée qu'il peut escalader la montagne et pour qu'il soit physiquement convenable pour incarner le bien. Depuis des siècles et comme d'habitude dans tous les romans, les écrivains donnent aux héros de leurs œuvres notamment ceux qui incarnent le bien, un physique magnifique et fort. Tandis que le mal était toujours le contraire, les écrivains donnent à leurs personnages méchants une description physique laide et dégoûtante pour orienter les lecteurs vers l'admiration de leurs héros et la bonté qu'ils représentent pour augmenter la sympathie des lecteurs envers ces personnages.

Henri TROYAT aussi a dessiné le portrait de son personnage comme un peintre, en disant : «*Il se dressa de toute sa taille... Grand et maigre, osseux, les hanches plates, le torse large... Ses jambes longues... Il portait haut sa tête sèche, aux traits nets, à la peau fendillée comme un morceau de cuir... Sous les sourcils rongés par le soleil, ses yeux bleus et blonds brillaient d'une joie enfantine*». ³⁵ Un homme qui «*était robuste et faisait double ouvrage*». ³⁶

Le portrait physique est indéniable uni au moral. Pour reconnaître le personnage, il faut reconstituer ses traits exactement,

car cela a un effet important sur le lecteur. *Henri TROYAT* décrit avec habilitation le trait physique de ses personnages notamment celui d'*Isaïe* et de la *Femme Hindoue*.

Cependant, il lui donne une intelligence moyenne, cela est exprimé par des notions telles que: « *Au village, certaines personnes, il le savait, le considéraient comme un simple* ». ³⁷ Les vieux du village le respectèrent et l'obéirent. Les villageois le considèrent un homme spontané et pur qui ne s'occupe pas de questions compliquées : la vie « *est comme elle est* » nous dira *Isaïe*. ³⁸ Il n'est pas intelligent comme son frère qui parfois lui rappelle le sens de certains mots (comme par exemple, le mot « *acquéreur* » qu'*Isaïe* ne comprend pas, donc *Marcellin* le substituer par le mot « *vendeur* » ³⁹) – pour nous faire convaincre de la nécessité de la présence de son frère à ses côtés.

Sur le plan psychologique, *Henri TROYAT* a réussi à dessiner ce personnage qui se préoccupe de tout le monde, il a des forts sentiments envers les êtres-humains dont l'exemple est son frère *Marcellin*, il a décrit les relations très fortes qui unissent *Isaïe* à *Marcellin*. Il compte beaucoup sur son frère (« *Sa vie n'avait de sens que dirigée et approuvée par Marcellin* » ⁴⁰). Il exprime cette relation profonde qui unit *Isaïe* à *Marcellin* en disant : « *Il éprouvait à l'égard de son frère, des sentiments de tendresse discrète, d'adoration craintive que rien ne pouvait rebuter* ». ⁴¹ D'ailleurs, il voulait rendre

son frère heureux, cela nous explique pourquoi il accepte l'idée de son frère de voler les victimes de l'avion malgré qu'elle soit contre ses principes et ses pensées.

Il exprime également un grand amour et tendresse pour tous les êtres-vivants comme les animaux dont il s'occupe, même les inanimés dont l'exemple est la maison et la ferme qu'il refuse de les vendre.

La Description du Personnage Secondaire incarnant le mal "*Marcellin*"

Marcellin est le petit frère d'*Isaïe*, un personnage secondaire mais qu'on ne peut pas l'éliminer de l'histoire, c'est une des preuves qui accentuent la distinction d'*Henri TROYAT* et son talent, malgré que le personnage dans son roman soit secondaire, il provoque des évènements qu'on ne peut pas le négliger ou le supprimer, sinon, l'histoire s'effondre et devenir sans sens. Il incarne le mal dans l'histoire, il est le contraire d'*Isaïe* à tous les niveaux. Si *Henri TROYAT* n'a pas accordé un grand espace dans son roman pour *Marcellin* et c'était intentionnel. Pour signaler que le bien occupe un grand espace tandis que le mal n'occupe que le moindre espace pour attirer l'attention des lecteurs envers le bien et avoir de la compassion envers le héros. *Henri TROYAT* n'a pas décrit *Marcellin* amplement dans son œuvre par rapport à ce qu'il a fait

avec *Isaïe*, il a donné les informations concernant le portrait moral de *Marcellin* apparaît à travers ses paroles et ses comportements.

Il est un homme âgé de 30 ans, son portrait physique n'a pas été exprimé, *Henri TROYAT* s'est intéressé par son portrait moral. Il ne travaille pas, dépendant de son frère *Isaïe* cela signifie qu'il est paresseux.

Marcellin ne pense qu'à l'argent et ne s'occupe pas aux autres personnes en comparaison avec son frère *Isaïe* qui s'occupe à tout être vivant même les inanimés comme sa maison et son ferme. Il refuse de secourir la femme qu'*Isaïe* a trouvée dans l'avion, ce qui signifie qu'il est un homme égoïste. Il vole les possessions et les affaires des personnes mortes, donc cela signifie qu'il est aussi un criminel.⁴²

La Description du lieu de déroulement des évènements la "Montagne"

La montagne a été amplement décrite par *Henri TROYAT* dans son roman, elle est considérée l'arrière-plan et le lieu de déroulement des évènements de l'histoire. Maintes recherches ont abordé la montagne comme thème de leurs recherches, c'est pourquoi nous n'allons pas discuter ce point en essayant de se concentrer sur notre thème principal qui est la "*Femme Hindoue*".

La Description de la "Maison d'Isaïe"

Enfin, nous présentons le dernier élément secondaire intéressant dans l'ouvrage d'*Henri TROYAT* qui est le décor de la maison dans lequel *Isaïe* vit. *Isaïe* et son frère *Marcellin* habitent une « maison agréable » en la comparant avec les autres maisons du village qui sont devenues des « vieilles carcasses ». ⁴³ Elle est sise dans un village de montagne isolé (« ce lieu était le point extrême où des hommes avaient osé planter un gîte » ⁴⁴) et dépeuplé (« le village ne comptait plus que dix-huit feux à peine » ⁴⁵). Cela prouve le talent irréprochable d'*Henri TROYAT* qui ne néglige aucun détail qui peut accentuer sa vision pour bien dessiner son histoire et pour construire son roman sur une base forte.

La Description de la "Femme Hindoue"

Henri TROYAT, un romancier talentueux, notamment dans la description profonde de ses personnages. Il a décrit la *Femme Hindoue* d'une manière magnifique et a réussi à attirer le lecteur et le rendre curieux pour savoir son destin.

L'importance de ce personnage est incarnée par plusieurs aspects, dont nous les aborderons dans les lignes suivantes.

Analysons-nous tout d'abord les attributs du personnage choisi dans notre recherche.

Commençant par les attributs principaux de la *Femme Hindoue*, dont son nom et son prénom, nous ne sommes pas révélés jusqu'à la fin du roman. Elle était dans l'avion qui s'est écrasé, le

lecteur est informé de sa description physique : nous découvrons une femme d'une trentaine d'années, belle, aux cheveux noirs, s'habillant le costume traditionnel indien. *Henri TROYAT* lui a donné une image pure par la description qu'il lui a fait et il a utilisé sa situation – elle a été trouvée vivante mais tombée en coma – pour rendre le lecteur attiré par ce personnage faible, joli, innocent, et qui ne peut rien faire pour sauver sa propre vie.

Le lecteur commence à être sympathisant avec la jeune femme vivante mais qui a besoin d'un secours rapide pour sauver sa vie. Le conflit commence à évoluer soit entre *Isaïe* et son frère *Marcellin*, soit en *Isaïe* lui-même.

Tous cela pour arriver au pic des évènements, quand *Isaïe* trouve la *Femme Hindoue* inconsciente, quasi-morte, qui a besoin d'un secours rapide pour lui sauver la vie. Le conflit se poursuit entre sa conscience qui lui incite à laisser toute chose et quitter la montagne et son frère pour secourir la jeune femme et ses sentiments profonds envers son frère.

L'ébranlement et l'affection du lecteur naissent de cette complication, qui est évidemment l'écho engendré par chaque personnage, cet écho peut entraîner le déséquilibre que l'auteur a visé dans son roman. *Isaïe* et *Marcellin* sont les modèles, ils incarnent les concepts du roman.

L'influence de cette survivante était intense sur *Isaïe* en particulier et sur le roman en général. Sa trouvaille est considérée l'évènement qui a bouleversé le roman, il a changé le sort de deux frères et nous a amené à un haut niveau de conflit élevé. Muette, la femme ne dit rien mais sa présence renforce les évènements, son impulsion pour les évènements ne s'exercera pas par les mots mais par les actes elle semble prendre une distance, elle cherche une autre forme de langage. Le cri est évoqué mais le lecteur ne l'entend pas.

En seconde analyse posons-nous la question, comment le lecteur saisit les informations concernant le personnage analysé. Le plus souvent, les informations nous sont données directement par le narrateur (comme, toutes les informations qui sont racontées sur le passé d'*Isaïe*). Quelques fois, le narrateur ne donne pas le portrait des personnages, mais il utilise le personnage regardeur, c'est-à-dire celui qui regarde un autre personnage, en décrivant son physique par la vue. Dans notre roman, certaines informations sont racontées par le personnage principal "*Isaïe*" d'une manière descriptive, indirecte, comme la description physique de la *Femme Hindoue* qui a été donnée à travers la pensée d'*Isaïe* qui s'attachera à elle à un degré qui peut laisser entendre qu'il l'aime.

La Femme Hindoue est "non-rétive" à la narration, elle accepte d'entrer dans le cadre littéraire, traditionnel, elle évolue en dehors de la perception du lecteur.

Maintes recherches ont abordé le Personnage d'*Isaïe* ou même la montagne qui est pleine de points de vue digne à être discutés, mais le personnage de la *Femme Hindoue* quasi-morte reste sans ample discussion malgré son importance que nous estimons digne d'être étudiée puisqu'elle révèle tant de sentiments et d'émotions et acharne le conflit entre les personnages du roman et même le conflit entre *Isaïe* et sa conscience.

Comment *Henri TROYAT* a pu à travers un personnage qui n'a même pas dit un seul mot durant le découlement du roman, change le sort des personnages centraux. Il a dessiné avec son stylo ce personnage comme un peintre qui dessine une peinture pleine d'émotions et de sentiments. Il donne au lecteur le sentiment que la *Femme Hindoue* est plus qu'une création littéraire, elle est l'autre part d'*Isaïe*. La *Femme Hindoue* se présente comme personnage réel. Elle apparaît dans la narration comme une preuve, un personnage connu, représentative d'un évènement réel, ainsi qu'elle se pose en héroïne. Les autres personnages " *Isaïe* et *Marcellin* " vont s'alimenter de l'expérience muette de cette femme, ils vont s'exprimer, ou ne pas s'exprimer, par rapport à ce personnage réel qui joue un rôle primordial dans la narration. Tout temps nous sommes attirés, étouffés, nous dévorons les lignes du roman avec nos yeux pour savoir la décision d'*Isaïe* et qu'est-ce qu'il va faire pour sauver cette femme charmante qui grâce à la description faite

par *Henri TROYAT* a incarné la beauté, la faiblesse et la pureté. Et en même temps, maints sentiments nous déchirent, la pitié envers cette *Femme Hindoue* qui mérite d'être sauvée, et l'indignation qui nous envahit en raison de l'attitude de *Marcellin* qui refuse de la sauver et demande à son frère de la laisser mourir et enfin la curiosité envers la décision d'*Isaïe*. Est-ce qu'il la laissera? Ou il quittera son frère? Est-ce-qu'il la choisira? Ou il choisira son frère? Qu'est-ce qu'il va faire dans cette situation? C'est ici le pic du conflit, le nœud du roman, qui s'avèrera en faveur de notre personnage analysé la *Femme Hindoue*.

En réalité, sa dernière aventure en montagne va entièrement transformer l'état d'âme d'*Isaïe* («*il ne se reconnaissait pas dans cet homme fort et décidé*»⁴⁶). Le narrateur prouvera : «*C'était comme si un grand souffle d'air pur avait lavé l'intérieur de sa tête*»⁴⁷. *Isaïe* se montre plus intrépide que *Marcellin* qui, par peur, voudrait revenir sur ses pas. Nous remarquons la joie intense d'*Isaïe* en arrivant au sommet de la montagne, puis sa déception quand *Marcellin* lui rappelle le but de leur mission («*tout devenait laid et boueux dans sa tête*»⁴⁸ raconta le narrateur en décrivant l'état d'âme d'*Isaïe*). *Isaïe* découvre le corps de la *Femme Hindoue*, *Marcellin* veut l'abandonner, mais *Isaïe*

«*Subitement, il prit conscience du fait que Marcellin était un inconnu pour lui. Ils ne savaient rien l'un de l'autre.*

*Ils n'avaient jamais vécu ensemble. C'était la première fois qu'ils se rencontraient. – Pourquoi dis-tu que tu es mon frère ? demanda Isaïe.»*⁴⁹

La trouvaille de la Femme Hindoue a basculé *Isaïe*, elle l'a aidé à découvrir la vérité de son frère. *Marcellin* veut abandonner la survivante "*la Femme Hindoue*" à son sort, tandis qu'*Isaïe* décide de la descendre seul. Il abandonne *Marcellin* et ne fait rien pour lui venir en aide quand il tombe dans une crevasse.

Le fait de laisser son frère pour affronter son sort seul était un choc pour le lecteur, en raison du lien fort entre les deux notamment de la part d'*Isaïe*.

D'ici commence la fin de l'histoire quand *Isaïe* décide de quitter la montagne en abandonnant son frère, mais encore une fois révélant sa bonté, il ramène la Femme Hindoue à sa maison: il fait son choix, le bien a conquis le mal pour une nouvelle fois, en faisant passer l'aspect humain avant l'attrait de l'argent.

Pour transmettre au lecteur qu'*Isaïe* a choisi la *Femme Hindoue*, il a employé des mots qui montrent qu'il est revenu à sa nature, il devient calme et tendre cela est prouvé par la façon dont il traite la *Femme Hindoue*. Il l'apporte avec tendresse, en descendant de la montagne comme il avait fait avec son agneau au début du roman. Nous remarquons ainsi que malgré tout ce qui s'est passé dans le roman, la personnalité tendre et bonne d'*Isaïe* n'a pas

changé. Il demeure respectueux, simple, et honorable. Cependant, *Marcellin*, malgré qu'*Isaïe* l'ait abandonné, il le suit encore pendant leur descente, cela prouve sa dépendance sur son frère, il ne peut rien faire sans *Isaïe*. Tout long de la route, il l'appelle pour l'attendre.⁵⁰ *Marcellin* essaye de lui convaincre qu'il «*t'aiderai à la porter*»⁵¹ Mais c'est trop tard, car *Isaïe* ne s'occupe plus de son frère *Marcellin*, pour lui, *Marcellin* est déjà mort. Maintenant, toute l'attention d'*Isaïe* est concentrée sur la *Femme Hindoue*. À la fin, *Marcellin* tombe dans une crevasse, *Isaïe* l'a laissé mourir comme il a voulu faire à la *Femme Hindoue*.

Quand *Isaïe* et la *Femme Hindoue* arrivent au village, ils rentrent à la maison ensemble, mais on apprend par le narrateur qu'elle est déjà morte. Cependant, *Isaïe* lui parle encore comme si elle est vivante:

«*Madame, dit-il, nous sommes tout près maintenant. Il crut qu'elle lui souriait. Les lèvres tirées. Les paupières à demi closes. Elle ne respirait plus. Mais elle lui sourirait.*»⁵²

Nous savons que *Marcellin* n'est pas enterré au cimetière, il est en fait dans une crevasse haute dans la montagne, mais *Isaïe* parle encore à la *Femme Hindoue* en lui disant «*Le cimetière... Tous mes parents sont enterrés là... Et Marcellin aussi...*».⁵³ C'est dans la tête d'*Isaïe* que *Marcellin* est mort depuis longtemps, il ne sait plus qui *Marcellin* qui était avec lui à la montagne.

De plus, il dit aux moutons d'être silencieux parce qu'elle « dort »⁵⁴ ainsi qu'à son visiteur, il lui dit de parler silencieusement parce que la *Femme Hindoue* est en train de dormir. Son comportement envers la *Femme Hindoue*, prouve qu'il ne veut pas accepter sa mort. De plus, il pense qu'elle est vivante et dort mais en réalité, elle est périe. Donc tous ces éléments montrent qu'Isaïe est rendu fou à la fin du roman. Si je dois donner un titre à ce paysage, je le nommerai « *Le moment où Isaïe devient totalement cinglé* », parce qu'il rentre à la maison avec la *Femme Hindoue* et il prétend qu'elle dort. *Isaïe* va préparer de la soupe et du fromage pour la *Femme Hindoue* et lui comme si rien n'est arrivé sur la montagne, il commence à tirer du lait des chèvres tous en parlant à propos de la *Femme Hindoue*, il dit à ses moutons de ne pas fait des bruits car l'hindoue dort.

Conclusion

La fin du roman accentue l'importance de ce personnage malgré qu'il soit secondaire, la *Femme Hindoue* a provoqué le conflit entre les personnages du roman qui incarnent le bien et le mal, elle a incité le personnage central à choisir la bonté et à revenir vers sa réelle personnalité. Et finalement elle a met le point final du roman, en laissant *Marcellin* affronte son sort et en rendant *Isaïe* fou d'elle.

L'analyse qui précède à permettre de découvrir la richesse du personnage que nous avons choisi de traiter. La *Femme Hindoue* est un être muet, mais qui provoque des sentiments contradictoires entre les personnages du roman et à l'intérieur d'*Isaïe* lui-même, qui, derrière son apparence et sa physique forte, nous découvrons un homme simple qui possède l'intelligence du cœur. Elle tente de raccomoder le soi "d'*Isaïe*", elle a établi une relation forte mais délicate avec lui, elle essaie d'avancer dans la trace, elle ouvre un chemin vers l'harmonie et l'humanité.

Enfin, "La neige en deuil" incarne la condition humaine et la fragilité de la vie. Tandis que les protagonistes luttent pour préserver la vie humaine, ils font aussi face à leurs propres pertes, leurs peurs et leurs regrets. Il soulève des questions sur le sens de la vie, l'existence et la manière dont les êtres humains réagissent face à l'adversité.

Au-delà de son aspect tragique, ce roman présente une histoire profonde et émouvante qui expose l'univers impitoyable de la montagne enneigée. Il présente des thèmes universels comme la survie, l'amour et la solidarité, en nous permettant de réfléchir sur notre propre condition humaine.

Bibliographie

Corpus :

TROYAT Henri, "*La neige en deuil*", *Edition Flammarion*. publié en 1952.

Articles sur Internet :

- Analyser un roman : Modèles, <http://ibad-rahman.jeun.fr/t22-topic>
- Anatella et Sarah "Transcript of La Neige en Deuil". https://prezi.com/_acvs3ebaw7u/la-neige-en-deuil/
- "*Biographie d'Henri TROYAT*", Je Suis Mort. http://www.jesuismort.com/biographie_celebrite_chercher/biographie-henri_TROYAT-3425.php
- D'ESTIENNE D'ORVES Nicolas, "Henri TROYAT, la Fin d'une histoire russe ", *Madame Figaro* – Le 03 mars 2007. <http://madame.lefigaro.fr/art-de-vivre/henri-TROYAT-fin-dune-histoire-russe-030307-23816>
- DU BOISBAUDRY Patrick, " Comment Choisir un titre efficace? C'est la première chose que l'on retient! " <https://ecrire-un-livre.net/choisir-un-titre-efficace/>
- "*Henri TROYAT est mort dans la nuit de vendredi à samedi, il avait 95 ans.*" Over Blog. <http://eawy.over-blog.org/article-5890923.html>

- Henri TROYAT, Wikipedia.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_TROYAT
- Henri TROYAT, " La neige en deuil", Wikipédia.
https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Neige_en_deuil
- Le long chemin d'Henri TROYAT, Archives de Radio de Canada. <http://archives.radio-canada.ca/sports/litterature/clips/14594/>
- Liste des Couvertures, Book Node
https://booknode.com/la_neige_en_deuil_033220/covers
- Sens Critique,
https://www.senscritique.com/film/La_neige_en_deuil/414328
- Vol 245 d'Air India – Wikipédia
https://fr.wikipedia.org/wiki/Vol_245_d%27Air_India

Articles dans les journaux et les revues

- EZINE J.-L., "*Le voyage de l'idée de liberté*", *Les Nouvelles littéraires*, 8 avril 1974, p. 3.
- HERZOG Gérard, "*Henri TROYAT et son talent irréprochable*", Revue "*La Montagne*" - (Flammarion, éditeur) - *No 361, 1953*).
- LANÇON Philippe, "*HENRI TROYAT, 84 ans, l'un des écrivains les plus prolifiques de France, vient de publier une*

nouvelle biographie: «Balzac». Portrait d'un ancien Russe hanté par les morts. L'écrivain entouré par les morts", article – journal "Libération" –13 novembre 1995.

Ouvrages Critiques

- GLISSANT Edouard, Horizon d'Edouard Glissant, «*Conquête de la Mesure*», sous la direction d'Yves-Alain FAVRE Actes du Colloques International Organisé par le Centre de Recherches sur la poésie Contemporaine de l'Université de Paul – Textes réunis et présentés par ouvrages collectés J & D Éditions, Oct. 1992, P. 207.
- PROKHOROVA TELECHOVA Raissa " *Frontières et rêveries des origines dans l'œuvre d'Henri TROYAT*", Université de Toulon et Du Var
- TABOADA-LEONETTI Isabelle, " *Stratégies Identitaires et minorités : le point de vue du sociologique*" Stratégie Identitaires, Paris Presses Universitaires de France, Psychologie aujourd'hui, 1990, p. 43

¹ "Biographie d'Henri TROYAT", Je Suis Mort.

http://www.jesuismort.com/biographie_celebrite_chercher/biographie-henri_troyat-3425.php

² Le long chemin d'Henri Troyat, Archives de Radio de Canada.

<http://archives.radio-canada.ca/sports/litterature/clips/14594/>

³ Ibid, page 1

⁴ **"Henri TROYAT est mort dans la nuit de vendredi à samedi, il avait 95 ans."** Over Blog. <http://eawy.over-blog.org/article-5890923.html>

⁵ PROKHOROVA TELECHOVA Raissa " *Frontières et rêveries des origines dans l'œuvre d'Henri TROYAT*", Université de Toulon et Du Var

⁶ Ibidem

⁷ Henri TROYAT, Wikipedia. https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Troyat

⁸ "HENRI TROYAT, 84 ans, l'un des écrivains les plus prolifiques de France, vient de publier une nouvelle biographie: «Balzac». *Portrait d'un ancien Russe hanté par les morts. L'écrivain entouré par les morts*", article écrit par Philippe Lançon - 13 novembre 1995 et publiée au journal "Libération".

<http://www.liberation.fr/portrait/1995/11/13/henri-troyat-84-ans-l-un-des-ecrivains-les-plus-prolifiques-de-france-vient-de-publier-une-nouvelle-149958>

⁹ PROKHOROVA TELECHOVA Raissa " *Frontières et rêveries des origines dans l'œuvre d'Henri TROYAT*", Université de Toulon et Du Var

¹⁰ Ibidem

¹¹ Ibidem

¹² Henri TROYAT et son talent irréprochable - *Revue "La Montagne"* - (Flammarion, éditeur - No 361, 1953). http://www.masse-fr.com/critiques/neige_en_deuil.html

¹³ Ibidem

¹⁴ Ibidem

¹⁵ Frontières et rêveries des origines dans l'œuvre d'Henri Troyat –
PROKHOROVA TELECHOVA Raissa – Université de Toulon et Du Var

¹⁶ "HENRI TROYAT, 84 ans, l'un des écrivains les plus prolifiques de France, vient de publier une nouvelle biographie: «Balzac». Portrait d'un ancien Russe hanté par les morts. L'écrivain entouré par les morts", article écrit par Philippe Lançon – 13 novembre 1995 et publiée au journal "Libération".

http://www.liberation.fr/portrait/1995/11/13/henri-troyat-84-ans-l-un-des-ecrivains-les-plus-prolifiques-de-france-vient-de-publier-une-nouvelle-_149958

¹⁷ D'ESTIENNE D'ORVES Nicolas, "Henri TROYAT, la Fin d'une histoire russe ", *Madame Figaro* – Le 03 mars 2007. <http://madame.lefigaro.fr/art-de-vivre/henri-troyat-fin-dune-histoire-russe-030307-23816>

¹⁸ EZINE J.-L., "Le voyage de l'idée de liberté", *Les Nouvelles littéraires*, 8 avril 1974, p. 3.

¹⁹ PROKHOROVA TELECHOVA Raissa "Frontières et rêveries des origines dans l'œuvre d'Henri TROYAT", Université de Toulon et Du Var

²⁰ Ibidem

²¹ Vol 245 d'Air India – https://fr.wikipedia.org/wiki/Vol_245_d%27Air_India

²² Henri TROYAT, "La neige en deuil", Wikipedia.

https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Neige_en_deuil

²³ Sens Critique https://www.senscritique.com/film/La_neige_en_deuil/414328

²⁴ DU BOISBAUDRY Patrick, "Comment Choisir un titre efficace? C'est la première chose que l'on retient!" <https://ecrire-un-livre.net/choisir-un-titre-efficace/>

²⁵ PROKHOROVA TELECHOVA Raissa " *Frontières et rêveries des origines dans l'œuvre d'Henri TROYAT*", Université de Toulon et Du Var

²⁶ "**Henri TROYAT est mort dans la nuit de vendredi à samedi, il avait 95 ans.**" Over Blog. <http://eawy.over-blog.org/article-5890923.html>

²⁷ Liste des Couvertures, Book Node
https://booknode.com/la_neige_en_deuil_033220/covers

²⁸ Ibidem

²⁹ [Analyser un roman : Modèles, http://ibad-rahman.jeun.fr/t22-topic](http://ibad-rahman.jeun.fr/t22-topic)

³⁰ Ibidem

³¹ Horizon d'Edouard Glissant, «Conquête de la Mesure», sous la direction d'Yves-Alain FAVRE Actes du Colloques International Organisé par le Centre de Recherches sur la poésie Contemporaine de l'Université de Paul – Textes réunis et présentés par ouvrages collectés J & D Éditions, Oct. 1992, P. 207.

³² Isabelle Taboada-Leonetti «Stratégies Identitaires et minorités : le point de vue du sociologique» *Stratégie Identitaires*, Paris Presses Universitaires de France, Psychologie aujourd'hui, 1990, p. 43

³³ Analyser un roman : Modèles, <http://ibad-rahman.jeun.fr/t22-topic>

³⁴ TROYAT Henri, "La neige en deuil", *Edition Flammarion*, page 22

³⁵ Ibid, page 7

³⁶ [Analyser un roman : Modèles, http://ibad-rahman.jeun.fr/t22-topic](http://ibad-rahman.jeun.fr/t22-topic),

TROYAT Henri, "La neige en deuil", *Edition J'ai Lu*.

³⁷ Ibidem

³⁸ Analyser un roman : Modèles, <http://ibad-rahman.jeun.fr/t22-topic>

³⁹ Ibidem

⁴⁰ TROYAT Henri, "La neige en deuil", *Edition Flammarion* , page 8

⁴¹ Ibidem

⁴² <https://www.scholieren.com/boekverslag/50784>

⁴³ TROYAT Henri, "La neige en deuil", *Edition Flammarion* , page 18

⁴⁴ Ibid, page 14

⁴⁵ Ibidem

⁴⁶ Ibid, page 91

⁴⁷ Ibid, page 92

⁴⁸ Ibid, page 95

⁴⁹ Ibid, page 110

⁵⁰ **Anatella et Sarah** "Transcript of La Neige en Deuil".

https://prezi.com/_acvs3ebaw7u/la-neige-en-deuil/

⁵¹ TROYAT Henri, "La neige en deuil", *Edition Flammarion*, page 112.

⁵² Ibid, page 125

⁵³ Ibidem

⁵⁴ Ibid, page 126